



DocteGestio et AMAPA deviennent
AVEC le 12/01/2021

DocteGestio veut contribuer à changer le système de santé français

Le groupe privé s'est fait une spécialité de reprendre des cliniques, hôpitaux et établissements médico-sociaux du secteur associatif en difficultés pour les redresser. Son président-fondateur, Bernard Bensaid, très critique sur les faiblesses du système de santé français, veut en faire un opérateur global sanitaire et médico-social.



Dernière opération de DocteGestio, et l'une des plus importantes, la reprise du Groupe Hospitalier Mutualiste de Grenoble. (CC BY-SA 4.0)

Par **Antoine Boudet**

Publié le 9 août 2020 à 11:53

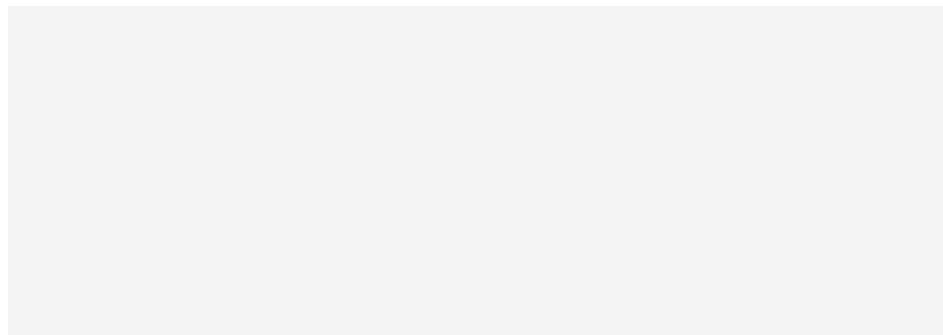
Rien ne prédestinait Bernard Bensaid à se poser en sauveur d'établissements de santé en difficultés. Cet économiste et ingénieur au parcours académique impressionnant - Polytechnique, DEA de mathématiques appliquées, ENSEA, Docteur en sciences économiques... - a débuté, assez logiquement, comme professeur d'université. Chercheur aussi, il est nommé au prix de meilleur jeune économiste de France en 2000, au moment même où il se sent pousser des ailes d'entrepreneur.

Entrée par le thermalisme

Sa première entreprise dans la gestion de biens immobiliers s'avère un échec. La seconde lui fera sinon sa fortune, du moins une place dans le monde de la santé en France. Mais c'est par l'hôtellerie qu'elle commence. En 2007, Bernard Bensaid rachète une vingtaine d'hôtels d'Accor, « ceux dont plus personne ne voulait », se souvient-il, tandis que le champion français du secteur vend la plupart de ses murs.

Fort de cette expérience, il poursuit ses emplettes, reprenant en dix ans une centaine d'établissements à la barre du tribunal. C'est à l'une de ces occasions, que Bernard

Bensaid tombe sur le dossier de l'ensemble du patrimoine thermal de Plombières-les-Bains, près de Vittel, géré jusque-là par la commune. Une première incursion dans la santé, début d'une longue série de reprises dans les domaines sanitaires et médico-sociaux.



Un « gros coup » en Moselle

C'est ainsi que naquit DocteGestio en 2010. Dès l'année suivante, Bernard Bensaid réussit son premier « gros coup ». Face aux leaders français des Ehpad, [Korian](#) et Orpea, ou encore le [Groupe SOS](#) de Jean-Marc Borello, il gagne l'appel d'offres pour la reprise de l'association mosellane Amapa, en s'engageant à reprendre la totalité de ses 14 établissements et leurs 1.800 salariés.

Installé à Metz, il cherche à comprendre les causes de la faillite, et constate un fort taux d'absentéisme, de 27 %. Bernard Bensaid conduit alors une cinquantaine d'ateliers d'une demi-journée pour rencontrer tout le personnel et identifier les raisons de ces absences. Terriblement banal finalement, les employés sont mal payés et pas considérés. Leur nouveau patron renverse alors la pyramide hiérarchique, dote chaque salarié d'un smartphone et développe une application qui leur permet, à tout moment, de donner leur avis et de faire des demandes par le biais d'un système de « ticket ». Résultat, le taux d'absentéisme descend à 18 %.

Dysfonctionnements institutionnels

Dans le secteur médico-social, DocteGestio multiplie alors les reprises. « Entre 2010 et 2020, on a compté en moyenne une faillite par semaine, soit 520. Nous avons repris 120 établissements », a calculé Bernard Bensaid. Les difficultés du secteur tiennent, selon lui, au fait qu'il est financé par les conseils départementaux. Or, poursuit le dirigeant, « les départements les plus pauvres sont ceux qui ont les besoins les plus élevés. » Mais alors pourquoi sont-ce les départements qui financent ? « Parce que la dépendance c'est 50 % de leur budget... », répond le patron de DocteGestio.

LIRE AUSSI :

- **Le pôle Santé de Siemens débourse 16 milliards de dollars pour devenir un leader du traitement contre le cancer**
- **Coronavirus : des règles sanitaires encore assouplies à la rentrée pour les élèves**

Le groupe fait aussi son miel des « dysfonctionnements institutionnels » du système hospitalier, qui connaît « une faillite par mois au plan national. » Dernière reprise en date, et non des moindres, celle du Groupement Hospitalier Mutualiste de Grenoble, en difficultés. DocteGestio a gagné face à l'hôpital public et à [Vivalto](#), le troisième opérateur privé français. L'établissement réalise un chiffre d'affaires annuel de près de 150 millions d'euros, compte 1.200 salariés, 260 médecins, 6 instituts, un service d'urgence et accueille quelque 150.000 patients par an.